

L'ENTRAIDE généalogique



Société de
généalogie
des Cantons-de-l'Est

Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle



Famille :
Clorinde Camirand
et Paul-Henri Roy

Clorinde Camirand et Paul-Henri Roy ainsi que leurs 12 enfants
À l'avant, de gauche à droite : Pauline, feu Paul-Henri, feu Clorinde, feu Jean-Paul
À l'arrière : Renée, feu Gilles, Luc, Mario, François, Guy, Benoît,
Raymond, Pierre, Thérèse (photo 1975)



VOLUME 46
NUMÉRO 2
PRINTEMPS 2023

Merci à nos partenaires et à nos coopérants



Hon. Marie-Claude
Bibeau
DÉPUTÉE COMPTON • STANSTEAD M.P.
MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'AGROALIMENTAIRE

175, rue Queen, bureau 204
Sherbrooke, Qc J1M 1K1
www.mcbibeau.ca
info@mcbibeau.ca
819 347-2598
mclaudebibeau



Élisabeth BRIÈRE
DÉPUTÉE DE SHERBROOKE
Secrétaire parlementaire à la Santé mentale et aux Dépendances
1650, rue King Ouest
Bureau M-10, entrée rue Marchand
Sherbrooke, J1J 2C3
Téléphone : 819 564-4200
Elisabeth.Briere@parl.gc.ca



Geneviève HÉBERT
DÉPUTÉE DE SAINT-FRANÇOIS
(BROMPTON, FLEURIMONT,
LENOXVILLE - MRC DE COATICOOK)

819 565-3667
Geneviève.Hebert.SAFR@assnat.qc.ca



André BACHAND
DÉPUTÉ DE RICHMOND

PARTENAIRE IMPLIQUÉ DANS SA COMMUNAUTÉ

BAND
CHERCHER
CONSULTER
PRÉSERVER

SHERBROOKE

BAND Sherbrooke
225, rue Frontenac
Séjour #01
819 850-3000
archives.sherbrooke@band.qc.ca

Ville de
Sherbrooke

**GÉNÉALOGIE
QUÉBEC**

Cercle généalogique de Richmond

Hébergement sur le réseau Internet de bases de données généalogiques réalisées avec le gestionnaire TNG

h Histoire Magog
Société d'histoire - Historical Society

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

M HIST

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DE WEEDON

MESAIEX.COM
LA GÉNÉALOGIE SIMPLIFIÉE

Se connecter

S'identifier

Dernière édition

Au nom de l'écologie et pour soutenir la société

✓ Je choisis de recevoir la revue l'Entraide généalogique en version « NUMÉRIQUE »

**L'ENTRAIDE
généalogique**

Société de
généalogie
des Cantons-de-l'Est

Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle

Économie de papier, d'encre,
de frais de poste, zoom facile etc.
Toujours à portée de main pour
une consultation rapide !

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST

La SGCE est un organisme sans but lucratif fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968. Elle est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG). La société parraine la *Fondation des Amis de la Généalogie*, un organisme de bienfaisance enregistré qui a été créé en 1980 afin de recueillir des fonds pour la réalisation des activités de la SGCE.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur : La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est inc.,

Collaborateurs : Denis Beaulieu, Paul Desfossés, Jacques Gagnon, Gilles Samson, Lise Roy et Jean-Marie Dubois,

Conception graphique : Atelier Michel Breton, Sherbrooke,

Impression : La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est,

Tirage : 160 exemplaires

Aussi disponible sur le site internet de la SGCE.

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023

ISSN 0226-6245

Page couverture : Portrait de famille : Clorinde Camirand

WebMaître : Paul Desfossés (3487)

Poste-publication : 40025075

COTISATION DES MEMBRES

Membre régulier* 50\$ et plus

Membre associé et étudiant** 25\$

Membre à vie (Estriens seulement) 600\$

Membre organisme*** 30\$

*Diverses options sont disponibles. Pour connaître les détails, consultez notre site internet à «BOUTIQUE», DEVENIR MEMBRE.

** Le membre associé doit résider à la même adresse que le membre principal et n'a pas accès à *Généalogie Québec* ni aux bons pour *MesAïeux.com*.

***Le membre organisme a droit à la revue, à l'infolettre et a accès à la section du site internet réservée aux membres.

LISTE DE NOS PUBLICATIONS

Commandes et frais postaux. Pour avoir la liste complète de nos publications ainsi que les prix, consultez le site internet à l'onglet BOUTIQUE. Les RÉPERTOIRES numériques se commandent via la BOUTIQUE et sont payables directement en ligne par *PayPal*, *MasterCard* ou *Visa*. Les commandes DES AUTRES PUBLICATIONS en version papier se font par téléphone ou par courriel et se paient par la poste avec un chèque adressé à la SGCE. Les prix indiqués des autres publications de la SGCE sont en dollars canadiens et des frais d'expédition et de manutention de 15% sont ajoutés.

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

Tout don fait à la Fondation AG Inc. est éligible à un reçu aux fins d'impôt sur le revenu. <https://sgce.qc.ca/fondation-ag/>

COORDONNÉES

275, rue Dufferin, Sherbrooke, QC, J1H 4M5

Tél: 819 821-5414

Site internet : sgce.qc.ca Courriel : info@sgce.qc.ca

HORAIRE

Bibliothèque: Consulter le site internet de la SGCE.

Administration: Consulter le site internet de la SGCE.

DANS CE NUMÉRO

MOT DU PRÉSIDENT	2
PORTRAIT DE FAMILLE : CLORINDE CAMIRAND	3
LES GRANDS ÉVÉNEMENTS : ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DE LA FAG ET DE LA SGCE	6
MARIE PRÉVOST (1650-1711)	13
SUR LES TRACES DE MES ANCÊTRES ACADIENS	19
SUR LES TRACES DE PIERRE LE MOYNE D'IBERVILLE	23
LES ORIGINAUX VERSUS LES COPIES D'ACTES	27
LES TRUCS À PIERRE : LE DÉFI YVONNE	28
VISAGES ESTRIENS-MILITAIRES : ANNIE TOUGAS	30
HOMMAGE À UNE DE NOS MEMBRES : RENÉE ARSENAULT	32
LA FAG : NOS DONATEURS	35

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: Daniel LUSSIER
Vice-président: Michel BÉLIVEAU
Secrétaire: Alain POMMINVILLE
Trésorière: Lise ROY
Administrateurs :

Denis BEAULIEU
Guy BOULANGER
Rachel LACOMBE
Noël G. RICHARD
René RICHARD
Nathalie ROBILLARD

RESPONSABLES DES COMITÉS

Assistance aux chercheurs Noël G. RICHARD
Bibliothèque, saisi et numérisation Nathalie ROBILLARD
Communications et publicité Rachel LACOMBE
Formation et conférences Michel BÉLIVEAU
Publications et revue Denis BEAULIEU
FONDATION DES AMIS DE LA GÉNÉALOGIE INC.
Président Gilles SAMSON
Vice-présidente Manon GAGNÉ
Secrétaire Lise LEBLANC
Trésorière Claire GAGNON
Représentant de la SGCE Guy BOULANGER

MOT DU PRÉSIDENT



Société de
généalogie
des Cantons-de-l'Est

Bonjour à tous les membres de la SGCE.



Au cours de la dernière année, la Société est revenue au déroulement normal de ses activités. En lisant la Faits saillants du rapport d'activités pour l'année 2022, que vous trouverez intégrale-ment sur le site internet de la SGCE, vous constaterez la vitalité, le dynamisme et le grand dévouement qui existent au sein de la Société. Il a été estimé que plus de 31330 heures de bénévolat furent consacrées par les membres afin de fournir les services attendus de la Société.

Toutefois, comme toutes les sociétés de généalogies et les sociétés d'histoires de la province de Québec, même si les activités sont revenues à la normale après la pandémie, la SGCE a dû encore subir les séquelles de la Covid : les gens n'ont pas repris leur habitude de devenir membre d'une quelconque association. Nous estimons que 43 de nos membres de la région de l'Estrie ont ainsi délaissé notre société. Au cours de l'année 2022, la SGCE a accueilli un total de 374 membres qui se répartissent de la manière suivante : 280 membres de la région Estrie et 94 membres hors de notre région.

Lors de l'assemblée générale du 26 mars dernier, deux administrateurs ont quitté le conseil d'administration après quatre années de loyaux services : monsieur Denis Dupré et monsieur Paul Desfossés. De plus, trois nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration : madame Nathalie Robillard, monsieur René Richard et monsieur Daniel Lussier. À cette occasion j'ai eu l'honneur d'être nommé à la présidence de la SGCE. Je souhaite la bienvenue à tous les nouveaux membres qui se sont joints au conseil.

Au nom de la SGCE, je remercie les membres de l'ancien conseil d'administration pour le travail accompli et leur implication au sein de notre société. Je désire également souligner la contribution et l'engagement de Monsieur Denis Beaulieu à poursuivre son soutien au nouveau conseil d'administration de la SGCE.

Pour sa part, le nouveau conseil va mettre tout en œuvre pour poursuivre sa mission par les actions et les objectifs planifiés par la SGCE.

Le bénévolat dans la SGCE est une richesse non négligeable, pour assurer le bon fonctionnement et l'accomplissement de la mission de notre société. Nous sommes tous fiers et reconnaissants.

Le conseil invite donc tous les membres de la SGCE intéressés à offrir leur service pour soutenir les différents mandats de la Société. C'est une bonne occasion de se rencontrer et de socialiser avec d'autres passionnés de généalogie comme vous.

Bonne continuité et bon bénévolat à tous!

Daniel Lussier

PORTRAIT DE FAMILLE

CLORINDE CAMIRAND : MÈRE D'UNE FAMILLE NOMBREUSE, INFIRMIÈRE ET SAGE-FEMME DE SHERBROOKE (1911-2002)

Jean-Marie Dubois, Éric Doyon,
Gérard Coté et Anne Camirand



Anastasie Clorinde Camirand est née à Sherbrooke, le 7 mars 1911. Elle est l'aînée des trois enfants d'Albertine Dion (1885-1951), originaire de Tring-Jonction, et de Jude-Olivier Camirand (1847-1920), médecin chirurgien et maire de Sherbrooke en 1902-1903 et 1904-1905. Jude-Olivier et Albertine s'étaient épousés à Saint-Frédéric en Beauce, le 27 juin 1910. Les parents de Jude-Olivier, Hercule et Tharsile Gauthier, étaient parmi les premières familles canadiennes-françaises à s'établir à Sherbrooke en 1834. Clorinde passe son enfance et son adolescence dans une résidence de la rue Brooks où son père a établi son cabinet de médecin. Elle fait ses études primaires et secondaires de 1916 à 1930 comme pensionnaire au Mont Notre-Dame. Son père est le médecin attitré de l'institution. De 1930 à 1933, elle fait son cours d'infirmière à l'École des infirmières de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul (école fermée en 1970) et pratique sa

profession jusqu'à son mariage. Un jour de 1933, Clorinde soigne à l'hôpital général Saint-Vincent-de-Paul un fils de cultivateur, Paul-Henri Roy (1916-1987), et elle en devient amoureuse. Malgré le désaccord des deux familles vu les situations familiales différentes, elle l'épouse en l'église de Sainte-Thérèse-d'Avila (fermée en 2000), le 2 septembre 1936 et ils font leur voyage de noces en Gaspésie. Le couple a 15 enfants dont 12 survivent, tous nés à Sherbrooke sauf les deux derniers à Bromptonville : Jean-Paul (1938-1983), Guy, Pierre (1943-2022), Gilles (1944-2004), Pauline, Renée (1947-2022), Luc, Raymond, François, Mario, Benoît et Thérèse.



Mariage de Clorinde Camirand et de Paul-Henri Roy en 1936

La famille demeure dans le canton d'Orford sur une parcelle de la ferme de Jude-Olivier Camirand appelée Les Ormeaux. Cette parcelle est située sur le chemin de Montréal (rue King Ouest depuis l'annexion de ce secteur par Sherbrooke en 1947), dans le secteur du carrefour de l'Estrie, à l'ouest de la rue des Érables.

Elle se trouve dans la desserte de Saint-Charles-Garnier depuis 1943, devenue paroisse en 1956. Clorinde et son frère Gérard (1912-1978) en sont propriétaires depuis 1933 et, en 1938, Clorinde en garde seulement 80 acres. Les bâtiments de ferme sont situés sur le chemin du 4^e Rang (rue McCrea depuis 1952).

Clorinde pratique bénévolement le métier de sage-femme et comme elle est une des femmes les plus instruites de la paroisse, elle est très active dans son milieu dès les débuts de la paroisse, œuvrant en pastorale, accompagnant les jeunes à la première communion, à la confirmation et à la profession de foi. Elle enseigne même le latin à certains enfants. De son côté, Paul-Henri est cultivateur et éleveur de chevaux, mais il est aussi menuisier et participe à la construction de la première église de la paroisse en 1945, remplacée par l'église actuelle en 1991. Comme la ferme est de trop faible superficie pour en tirer un revenu suffisant, elle est vendue en 1955 et la famille s'établit jusqu'en 1969 sur une ferme laitière, au 162 du chemin du 4^e Rang-de-Saint-François, à Bromptonville. Cette ferme de 43 hectares de superficie, avec une résidence construite en 1930, existe toujours. La famille revient à Sherbrooke sur la rue Richmond jusqu'en 1983, puis sur les rues Goyette et Langlois.

Vers 2000, Clorinde écrit sa biographie avec l'aide de ses enfants. Elle décède au pavillon Argyll, à Sherbrooke, le 30 mars 2002. Elle est inhumée avec son époux et ses parents dans le cimetière de Saint-Michel.



Clorinde Camirand et de Paul-Henri Roy
avec leur Pontiac en 1955

Son nom est prévu depuis 2017 pour une future rue dans le développement domiciliaire Roxmon inc. du Pôle commercial régional de la 12^e Avenue Nord à Sherbrooke et le toponyme a reçu un avis favorable de la Commission de toponymie du Québec la même année.



Les bâtiments de la ferme de Clorinde Camirand et de Paul-Henri Roy sur la rue McCrea

Photos, courtoisie
d'Éric Doyon, Sherbrooke

Clorinde Camirand

Lignée paternelle

Lignée maternelle

JEAN CHAUVET
Françoise Touzet
17 novembre 1665, Camiran, Gironde, France

ANDRE CHAUVET DIT CAMIRAND
Anne Pastourel dit Lafranchise
17 juillet 1707, Montréal

PIERRE CAMIRAND
Marie Madeleine Morisseau
3 mai 1735, Repentigny, Lanaudière

JEAN-BAPTISTE ANDRE CAMIRAND
Marie Lord
22 janvier 1777, Pointe-du-Lac

PIERRE CAMIRAND
Madeleine Panneton
6 février 1815, Trois-Rivières

HERCULE-OLIVIER CAMIRAND
Tharsile Gauthier
23 juin 1840, (La Visitation), Pointe-du-Lac, Francheville

JUDES-OLIVIER CAMIRAND
Albertine Dion
27 juin 1910, Saint-Frédéric, co. Beauce

CLORINDE CAMIRAND

**JEAN GUYON DES GRANCHES VICOMTE DE BEAUPRE
ET THAUMETZ**
Marie Catherine Jourette

MATHURIN GUYON
Madeleine Aymard
1556, St-Jean-de Mortagne, Tourouvre, Perche, France

JACQUES GUYON
Marie Huet
15 avril 1583, St-Jean de Mortagne, Perche, France

JEAN GUYON DU BUISSON DIT MARSOLET
Mathurine Madeleine Robin
2 juin 1615, St-Jean de Mortagne, Perche, France

CLAUDE GUYON
Catherine Colin
7 février 1655, Notre-Dame, Québec

CLAUDE GUYON DIT DION
Catherine Blouin
13 janvier 1700, Saint-Jean, île d'Orléans

JOSEPH GUYON DIT DION
Marie-Brigitte Baucher Morency
18 avril 1730, Sainte-Famille, île d'Orléans

JEAN-BAPTISTE GUYON DIT DION
Geneviève Morisset
4 février 1754, Saint-Michel-de-Bellechasse

JEAN-BAPTISTE DION
Marie-Françoise Lemieux
24 juin 1794, (Notre-Dame-de-Bon-Secours), L'Islet

IGNACE DION
Élise Landry
28 octobre 1833, Saint-Pascal, Kamouraska

JOSEPH DION
Anastasié Odesse
30 juin 1875, (Notre-Dame-de-la-Victoire), Lévis

ALBERTINE DION
Judes-Olivier Camirand
27 juin 1910, Saint-Frédéric, co. Beauce

CLORINDE CAMIRAND

Recherche : Lise Péloquin, Société d'histoire de Weedon et Éric Doyon



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION DES AMIS DE LA GÉNÉALOGIE (FAG)

Le 26 mars dernier, la Fondation des Amis de la Généalogie a tenu son assemblée générale annuelle dans les locaux de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. Nous avons reçu les rapports de la présidente et de la trésorière.

Voici le rapport annuel de la présidente, madame Manon Gagné :



Votre conseil d'administration de mars 2022 à mars 2023 a porté ses réflexions pour en arriver à reconnaître que la mission de la Fondation était de faire en sorte que votre Fondation puisse amasser des fonds aux fins de venir en aide à la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est.

Il a été statué que le conseil d'administration ne prendra plus charge d'aucune activité dévolue à la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. Chacun des membres est libre de s'impliquer en son nom personnel s'il le désire.

Il a été statué que le conseil d'administration fournira à la revue l'Entraide généalogique au moins une biographie d'une personne ayant œuvré au conseil d'administration de la Fondation des Amis de la généalogie.

Il a aussi été statué que le conseil d'administration prenait charge des recherches aux fins d'écrire l'histoire de la Fondation et la biographie de Raymond Lambert.

Manon Gagné et Claire Gagnon, respectivement présidente et trésorière de la Fondation ont œuvrés à la mise à jour des archives de la Fondation et la classification de ceux-ci. Un travail laborieux qui méritait l'attention de personnes ayant un intérêt très pointu à la réalisation de cette tâche.

Présentement, votre conseil d'administration est à confectionner des listes de courriels aux fins de sollicitation financière.

La Fondation termine son mandat 2022 avec une cueillette annuelle au montant de 4300\$.

La Fondation termine son année avec un fond accumulé de 8920,56\$, lequel est disponible aux besoins de la SGCE.

Merci à Christiane Ruel laquelle a ajouté du bonheur au C.A. avec son aide au secrétariat. Merci à Claire Gagnon qui a fièrement mis à jour les livres financiers de la Fondation. Merci à Lise Leblanc pour avoir accepté de se joindre au CA. Merci à Paul Desfossés pour son implication véritable et ses conseils précieux. Merci à Gilles Samson pour son implication à la sollicitation financière et à toute autre tâche connexe.

Je, Manon Gagné, termine mon mandat à la présidence et je suis fier d'avoir contribué à tout ce qui s'est accompli sous ce mandat.

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS (suite)

Suite à la période d'élection, un nouveau conseil d'administration fut formé :



Gilles Samson
président

Manon Gagné
vice-présidente

Claire Gagnon
trésorière

Lise Leblanc
secrétaire

Mot du nouveau président :

L'assemblée générale annuelle tenue en lieu et place de la bibliothèque de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est, dimanche le 26 mars 2023, a élu le nouveau conseil d'administration composé de Gilles Samson (Président), Manon Gagné (Vice-Présidente), Lise Leblanc (Secrétaire) et Claire Gagnon (Trésorière). Donc, nous nous chargerons de mettre en place une campagne de financement qui aura cours durant l'année. Nous osons croire que les membres manifesteront leur soutien par de généreux dons.

Tous s'entendent pour dire que les membres du comité ont une tâche ingrate à faire. Mais, l'objectif étant noble, les efforts du comité ne porteront que les fruits que les membres voudront bien déposer dans la cagnotte. Par contre, en 2023, notre sollicitation sortira des sentiers battus. Nous inviterons la communauté

civile et militaire à apporter un appui substantiel en rappelant que l'une des missions de la SGCE est de publier des ouvrages de conservation de la mémoire immatérielle. Lorsque l'on parle d'ouvrage, il est évident qu'il nous faut ajouter le mot coût et il vous devient évident d'en connaître la réponse. Mon grand-père disait : « Il y a des gens qui ont les bras courts et les poches creuses ». Alors, adresse-toi à la majorité qui sont généreux.

Chaque don de plus de \$20.00 est sujet à l'émission d'un reçu aux fins de l'impôt sur le revenu qui vous sera remis ainsi qu'un mot de remerciement personnalisé.

Soyez généreux et MERCI!!!!

Gilles Samson, président

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS (suite)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST



Immédiatement après l'assemblée générale de la FAG, le 26 mars 2023, a eu lieu dans les locaux de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est l'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. Une vingtaine de membres étaient présents.



Le président sortant, Denis Beaulieu, nous a résumé son rapport d'activités pour l'année qui venait de se terminer ; de plus Alain Pomminville nous a présenté les grandes lignes du rapport financier de l'année 2022.

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS (suite)

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022

LES FAITS SAILLANTS

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION est composé de huit (8) administrateurs;

LE MEMBERSHIP représente 374 membres;

L'ASSISTANCE AUX CHERCHEURS a accueilli 996 personnes;

LA BIBLIOTHÈQUE, ses services ont été assurés par quatre bénévoles;

LES COMMUNICATIONS ET LA PUBLICITÉ, une nouvelle infolettre a été mise en place;

LA FORMATION ET LES CONFÉRENCES, il y a eu 70 inscriptions, 12 groupes, 5 formateurs et 12 formations.

LA SAISIE ET LA NUMÉRISATION, six (6) grands chantiers sont en marche;

LE SITE INTERNET ET INTRANET, amélioration du site et développement de l'intranet;

LES PUBLICATIONS ET LA REVUE, publication de trois numéros de la revue et d'un volume de la série VISAGES ESTRIENS – Hommages à nos militaires;

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX, Semaine nationale du bénévolat, Semaine de la généalogie, brunch de Noël et remise des Prix Raymond-Lambert;

ENTENTES NÉGOCIÉES, une nouvelle entente fut signée avec l'Institut généalogique Drouin;

ENTRETIEN INFORMATIQUE, amélioration du service informatique;

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE (FQSG), un membre suit régulièrement les séances de la FQSG;

FONDATION DES AMIS DE LA GÉNÉALOGIE (FAG) & FINANCEMENT, un membre suit régulièrement les séances de la FAG;

COMITÉ DE TOPONYMIE DE LA VILLE DE SHERBROOKE, un membre suit régulièrement les séances du comité.

LE BÉNÉVOLAT À LA SGCE représente 207 bénévoles et 31 330 heures;

LA TRÉSORIE, un actif de 41 183 \$, des produits de 49 306 \$, des charges de 44 778 \$ et un surplus de 4 528 \$.



LES GRANDS ÉVÉNEMENTS (suite)

RAPPORT DE LA TRÉSORIE

Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est Inc.

Bilan au 31/12/2022

ACTIF

ACTIF A COURT TERME

Petite caisse	100,00 \$	
Compte courant Desjardins EOP	15 509,43 \$	
Compte-épargne # 2	25 568,36 \$	
Caisse P.S.-Capital Social	<u>5,00 \$</u>	

Total de l'encaisse 41 182,79 \$

TOTAL ACTIF A COURT TERME 41 182,79 \$

TOTAL ACTIF 41 182,79 \$

PASSIF

PASSIF A COURT TERME

Rev. Reporté – Cotisations des membres Estrie	9 800,00 \$	
Rev. Reporté – Cotisations des membres Hors-Estrie	3 250,00 \$	
Rev. Reporté – Cotisations des associés/étudiants	<u>75,00 \$</u>	
TOTAL PASSIF A COURT TERME	<u>13 125,00 \$</u>	

TOTAL PASSIF 13 125,00 \$

AVOIR DES PROPRIÉTAIRES

SURPLUS

Surplus non reporté	23 529,91 \$	
Surplus de l'exercice	<u>4 527,88 \$</u>	
TOTAL DU SURPLUS	<u>28 057,79 \$</u>	

TOTAL AVOIR DES PROPRIÉTAIRES 28 057,79 \$

PASSIF ET AVOIR 41 182,79 \$

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS (suite)

RAPPORT DE LA TRÉSORIE

Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est Inc.

	2021 réel	2022 réel	2023 budget
TOTAL DES PRODUITS	54 981,32 \$	49 305,92 \$	40 355,00 \$
TOTAL DES CHARGES	44 743,23 \$	44 778,04 \$	32 329,60 \$
SURPLUS OU DÉFICIT	10 238,09 \$	4 527,88 \$	8 025,40 \$

CA-2023-01-17_4.3

* Le mode de calcul a changé et des écritures de régularisation ont été faites

** Congrès FQSG à Québec

*** Budget pour la mise à jour du site web de la SGCE

**** Le Musée d'Histoire n'a pas encore facturé l'année 2022

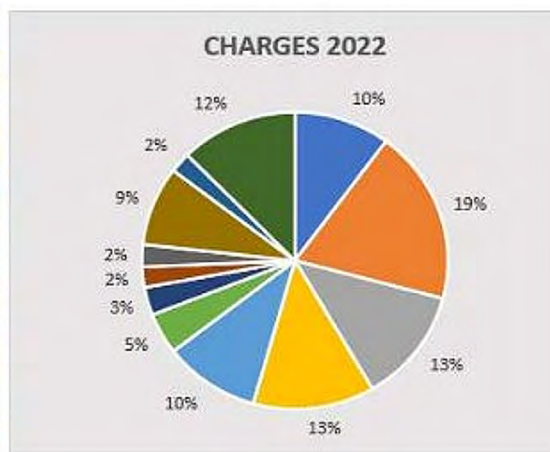
CA-2023-01-17_4.3

RÉPARTITION DES COMPTES

PRODUITS	2022 réel	49 305,92 \$
Cotisations membres Estrie	14 000,00 \$	28%
Cotis. membres hors-Estrie	4 700,00 \$	10%
Cotis. memb. associés/étudiants	225,00 \$	0%
Abonnement Généalogie Québec	6 160,00 \$	12%
Subventions	3 010,40 \$	6%
Commanditaires	4 350,00 \$	9%
Formations - cours	1 190,00 \$	2%
Volumes Visages Estriens Mil V.3	6 485,00 \$	13%
Volumes usagés	2 034,00 \$	4%
Publicitaires Visages Est. Mil V.3	2 300,00 \$	5%
Brunch de Noël	1 380,00 \$	3%
Autres	3 471,52 \$	7%



CHARGES	2022 réel	44 778,04 \$
VEHM-3	4 545,77 \$	10%
Entraide	8 487,24 \$	19%
Achat matériel informatique	5 576,18 \$	12%
IGD - Forfait groupe	5 748,76 \$	13%
IGD - Forfait individuel	4 560,00 \$	10%
Dépenses brunch de Noël	2 011,44 \$	4%
Frais voyage/représentation	1 360,00 \$	3%
Prix Raymond-Lambert	1 000,00 \$	2%
Publications, répertoires	1 082,42 \$	2%
Secrétariat - administration	3 865,82 \$	9%
Assurances	982,87 \$	2%
Services aux membres	5 557,54 \$	12%



LES GRANDS ÉVÉNEMENTS (suite)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2023



De gauche à droite : Guy Boulanger, René Richard, Rachel Lacombe, Michel Béliveau, Noël G. Richard, Daniel Lussier, Nathalie Robillard, Lise Roy, Alain Pomminville et Denis Beaulieu

Selon nos règlements de régie interne, l'article 10.3-c) spécifie que les membres du conseil d'administration sont élus pour un mandat de deux (2) ans et qu'un administrateur ne peut remplir plus de deux (2) mandats consécutifs. L'article 10.3-d) spécifie de plus que le conseil d'administration, à l'unanimité, peut accorder un troisième (3^e) mandat à un administrateur, dans une situation particulière. Ainsi, voici la situation des administrateurs au 1^{er} avril 2023

TABLEAU DES MANDATS AU 1^{ER} AVRIL 2023

MEMBRES DU CONSEIL	MANDAT	ANNÉE
BEAULIEU, DENIS	2 ^e mandat	2 ^e année
BÉLIVEAU, MICHEL	1 ^{er} mandat	2 ^e année
BOULANGER, GUY	1 ^{er} mandat	1 ^{ère} année
LACOMBE RACHEL	2 ^e mandat	2 ^e année
LUSSIER, DANIEL	1 ^{er} mandat	1 ^{ère} année
POMMINVILLE, ALAIN	2 ^e mandat	1 ^{ère} année
RICHARD, NOËL G.	2 ^e mandat	2 ^e année
RICHARD, RENÉ	1 ^{er} mandat	1 ^{ère} année
ROBILLARD, NATHALIE	1 ^{er} mandat	1 ^{ère} année
ROY, LISE	2 ^e mandat	2 ^e année

Marie Prévost (1650-1711) - Fille du Roi (1669) Épouse de François Druineau (Bruneau) et de Jean Chauvet Étude potentiel archéologique – Ville de Québec

Pierre Bruneau



Présentation

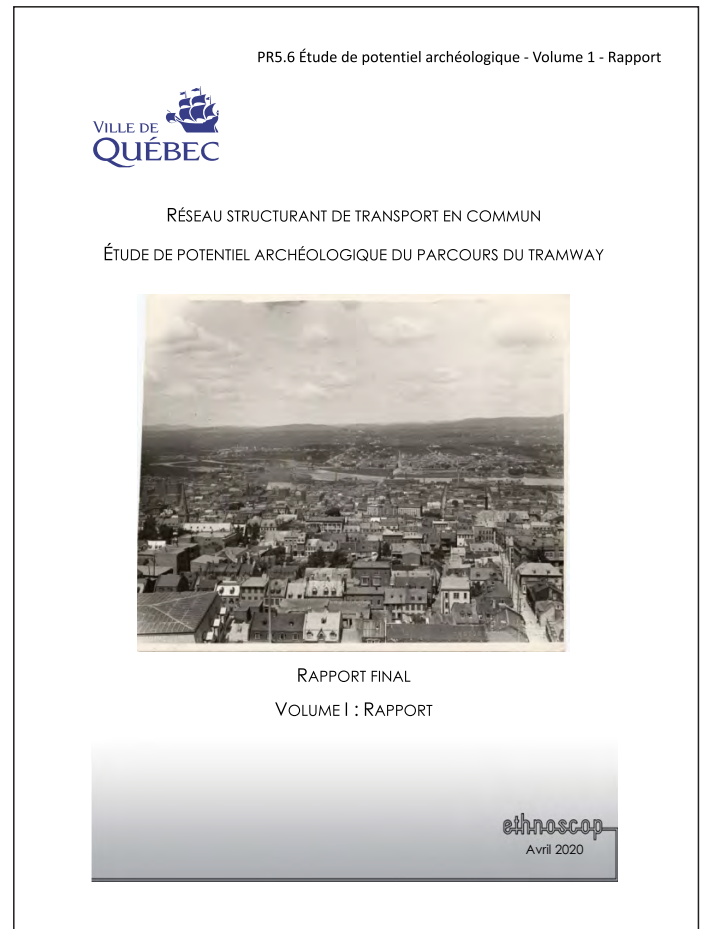
La ville de Québec a sur sa table à dessin depuis quelques années un projet d'envergure : avoir un réseau de transport intégré qui repose sur une ligne de tramway et une de trambus.

Malgré la saga pour revitaliser le transport en commun de la ville de Québec, plusieurs documents sur la faisabilité et la détermination d'un trajet possible qui ferait l'unanimité sont accessibles au grand public.

Certains documents en particulier valent la peine à être consultés principalement par les **généalogistes** et ou les personnes intéressées par l'histoire du Québec et voici pourquoi.

Au Québec, on se base sur une loi pour la protection du patrimoine archéologique. Dans le déroulement des étapes des travaux, considérant que la ville de Québec est fertile en artefacts qui alimentent son histoire, des rapports, selon les scénarios d'un trajet du projet en question, mettent en évidence des sites où organiser potentiellement des fouilles archéologiques.

J'ai porté un intérêt en particulier au document intitulé *Réseau structurant de transport en commun – Étude de potentiel archéologique du parcours du tramway – Rapport final – Volume 1 – Rapport – Ethnoscop - Avril 2020.*



Voici un résumé du projet initial publié à la page 5 du document ci-haut mentionné :

Afin de réduire la circulation sur le réseau routier et son impact sur l'environnement, la Ville de Québec a conçu un réseau structurant de transport en commun. Celui-ci comprendra un tramway électrique, un trambus électrique, le Métrobus ainsi qu'une infrastructure dédiée. Le tracé du tramway couvrira 23 km (dont 3,5 km en tunnel souterrain), alors que celui du trambus aura une longueur de 15 km. Le projet inclura également des pôles d'échanges, des stations, des parc-o-bus et deux liens mécaniques. Un tel réseau nécessite diverses installations au sol et souterraines, d'autant plus que les services publics actuellement présents sous le tracé prévu du tramway devront être relocalisés. Or, les parcours du tramway et du trambus traversent des secteurs où des ressources archéologiques préhistoriques et historiques pourraient être présentes, comme l'a établi une

évaluation sommaire du potentiel archéologique effectuée par la Ville de Québec en 2018. Les travaux d'excavation requis pour la réalisation du projet menacent donc des ressources archéologiques.

Dans l'ensemble des tronçons étudiés (TW-2 et TW-8 à TW-17), 42 zones à potentiel archéologique ont été délimitées. Ces zones, pour lesquelles des surveillances archéologiques, des inventaires ou des fouilles sont recommandés, ont trait à diverses occupations et vocations : fréquentation des lieux au cours de la préhistoire; occupations domestiques, agrodomestiques et agricoles; ouvrages militaires défensifs; occupations religieuses et funéraires; fonction viaire; vocations artisanales et industrielles; fonction portuaire; soins médicaux.

Pour illustrer ce que j'ai récolté de ces documents, voici la personne qui est à l'origine et le point de départ de cet article : Marie Prévost (1650-1711) de qui descendent deux lignées ancestrales au Québec : les Bruneau (Druineau) et les Chauvet dit Lagerne.

Qui est Marie Prévost?

Elle est née vers 1650, fille d'Antoine Prévost et Marie Penneau de la paroisse St-Paul d'Orléans du Loiret en France. Marie, fille du roi âgée d'environ 19 ans, embarque au port de La Rochelle en France sur le navire Saint-Jean-Baptiste. Le bateau quitte le port, sous le commandement de Pierre Phillye, le 15 mai 1669. À son bord il y avait plus de 164 passagers dont environ 149 filles du roi sous la charge de madame Bourdon, épouse du seigneur de Dombourg. Ils débarquent à Québec le 30 juin 1669. Une traversée de 46 jours ce qui est un record pour l'époque. Par la suite, ce sont les préparatifs pour les filles du Roi afin de peut-être prendre mari en cette Nouvelle-France.

Mariages (1669 et 1681)

François Druineau (Bruneau), arrivé en 1666 en Nouvelle-France, est sur fin de contrat de 3 ans comme domestique chez Marc Barreau. Il peut poursuivre sa vie dans une des villes du Québec et se trouver une épouse ou simplement retourner en France.

François Druineau (Bruneau), âgé environ de 26 ans, et Marie Prévost, âgée environ de 19 ans, s'engagent par contrat le 22 septembre 1669 devant le notaire Pierre Duquet. Le mariage est célébré à l'église de Notre-Dame de Québec le 9 octobre 1669.

Le couple s'installe à L'Ange-Gardien. Marie donne naissance à cinq enfants (une fille et quatre garçons). François Druineau (Bruneau) décède entre 1678 et août 1679 à l'âge de 35 ans environ. Marie est veuve à l'âge de 28 ans environ.

Jean Chauvet dit Lagerne s'est engagé à La Rochelle en France le 15 septembre 1656 à l'âge de 22 ans. Depuis ce temps il est en Nouvelle-France. Jean, célibataire âgé de 44 ans environ et Marie une veuve de 31 ans environ, à la suite d'un engagement par contrat notarié le 27 avril 1681 devant le notaire Paul Vachon, vont se marier le 15 septembre 1681 en l'église Notre-Dame de Québec.

Marie Prévost et ses cinq enfants (Charles 11 ans, Marie 9 ans, Mathurin 7 ans, François 5 ans et Pierre 3 ans) s'installent sous le toit de Jean Chauvet dans Charlesbourg (Petite-Auvergne).

Du couple Chauvet-Prévost naissent quatre enfants : des jumelles Anne (1682-1687) et Marie-Catherine (1682-1682), deux garçons Jean-Baptiste (1683-1697) et Pierre (1686-1754).

Emplacement de la maison de Jean Chauvet (carte de Robert De Villeneuve – 1686 - Gallica)

C'est sur une des cartes de Robert De Villeneuve, ingénieur du roi, titrée *Carte Des Environs De Québec, En La Nouvelle-France, Mesuré Sur Le Lieu, Très-Exactement, En 1685, Et 86. Par Le S^{gr}, Devilleneuve, Ingénieur du Roy* que nous retrouvons la demeure de Jean Chauvet acquise en 1672 dans la Petite-Auvergne. Il en fut propriétaire pendant 23 ans (1672-1695).



LA PETITTE AUVERGNE,

1	a pierre canard.	7
2	a l'Eglise S. Charles.	7
3	a Jean Chauvet.	7
4	angar a mathurin Villeneuve.	7
5	madame auid. pierre canard.	7
6	a pierre hoc.	7
7	auid. pierre canard.	7
8	a rene bruns.	10
9	a clement le gamin.	11
10	angar auid. gerain.	12
11	a Emanuel tops.	13
12	a francois Meret.	14
13	a mare tessier.	14
14	a Jean de la Chambre.	16
15	a bertrand le courtois.	17
16	a louis bedar.	18
17	a pierre bedar.	19
18	a Jean giron.	20
19	a bertrand le courtois,	21



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



À partir de cette carte, il est difficile de reconnaître et de transposer l'emplacement exact de cette bâtisse sur une carte d'aujourd'hui. Je réalise, à la consultation des documents du projet du tramway de la ville de Québec, que c'est possible. L'expertise en archéologie attirée au projet du tramway permet de le réaliser et en voici le résultat.

Tronçon TW-15

Le tronçon TW-15 s'étend sur la 1^{re} Avenue entre la 41^e Rue et la 59^e Rue Est (plan 12). Ce secteur a conservé une vocation agricole jusqu'au deuxième

quart du XX^e siècle⁵⁸. Sa partie sud, de la 41^e Rue à la 47^e Rue, se trouve dans Gros-Pin, un territoire concédé par les Jésuites à partir de 1672. Le cultivateur Pierre Canard, le domestique et jardinier du Séminaire de Québec Geoffroy Locket dit Lafontaine, le domestique Jean Chauvet et le tonnelier Mathurin Villeneuve figurent parmi les premiers propriétaires des terres de Gros-Pin. Parmi ceux-ci, Locket cède sa terre aux marguilliers de Charlesbourg au milieu des années 1680 – c'est pourquoi le no 2 du plan de Robert de Villeneuve de 1686 (figure 29) pour la Petite-Auvergne

est « a l'Eglise S.t charles ». Dans Sigma-2, le bâtiment principal désigné par ce no 2 a été retracé entre la 46^e Rue Ouest et la 47^e Rue Ouest. Cette localisation est improbable, puisqu'il s'agit là du lot 276 (plan 169), alors que la terre donnée aux marguilliers de Charlesbourg correspond aux lots 270 à 272 (plan 168). L'église (chapelle) en question a possiblement été aménagée dans un édifice existant, soit le bâtiment principal du no 2 du plan de 1686. La zone à potentiel archéologique concernant ses vestiges éventuels s'étend à la limite sud du tronçon TW-15, du côté ouest de la 1^{re} Avenue jusqu'aux abords de l'autoroute Félix-Leclerc (zones H7a et H7b, plan 185) – il n'est pas impossible que ces vestiges soient plutôt présents à l'extrémité nord du tronçon TW-14, puisque cette extrémité correspond au lot 270. »

« Au contraire des traits-carrés de Charlesbourg et de la Petite-Auvergne, à Gros-Pin les terres sont perpendiculaires au chemin principal (1^{re} Avenue). Deux maisons anciennes préservées dans Gros-Pin illustrent l'ancien mode d'implantation des habitations, en retrait du chemin principal et avec façade non vers celui-ci, mais vers le sud (pour un meilleur ensoleillement). Il s'agit des maisons Dorion-Villeneuve au 118-122, 43^e Rue Ouest (bâtie entre 1861 et 1900 selon Patri-Arch 2018 : 94) et Villeneuve-Bédard au 123-127, 46^e Rue Est (probablement construite vers 1790 selon Patri-Arch 2018 : 91). Ce mode d'implantation était encore reconnaissable en 1925, pour disparaître dans les décennies suivantes (figures 122 et 123). Mais comme on l'a mentionné précédemment, quelques édifices ont tout de même existé en bordure immédiate du chemin principal. C'est le cas d'un bâtiment en bois illustré sur le plan de Sitwell de 1867⁵⁹ (plan 160) entre la 44^e Rue Est et la 45^e Rue Est, un endroit qui a aussi pu accueillir la maison du domestique Jean Chauvet (no 3 sur le plan de 1686⁶⁰) et qui appartenait au maçon François Dubois en 1733 (zone H8, plan 186). »

« ⁶⁰ Sigma-2 situe la maison de Chauvet à la hauteur de la 47^e Rue Est, soit à la limite des lots 709 et 708, alors que Chauvet occupait le lot 712, qui s'étend entre l'autoroute Félix-Leclerc et la 45^e Rue Est.

Source : « Réseau structurant de transport en commun – Étude de potentiel archéologique du parcours du tramway – Rapport final – Volume 1 – Rapport – Ethnoscop - Avril 2020 – p. 163 et p. 164 ».

À partir de divers documents, il a été possible de faire la lignée des propriétaires et un bref historique du lot cadastral 712 de 43 arpents attribués à Jean Chauvet tel que mentionné dans « Aveu et dénombrement de 1678, par Romain Becquet, notaire ».

Lot cadastral 712

Lignée des propriétaires :

Jésuites – Jean Chauvet dit Lagerne 1672 – Jean Chauvet dit Lagerne (2a X 20a) en 1678 – Olivier Leroy, huissier 1695 - François Dubois père 1695 - François Dubois (2a2pi X) en 1730 - François Dubois (2a X 16,5a) en 1733 – François Dubois fils – Veuve François Dubois et héritiers en lots (2a X 17a) en 1754

Concession

Jésuites à Jean Chauvet dit Lagerne
Vachon, Paul, notaire
1672-06-23

Aveu dénombrement Notre-Dame des Anges
Chauvet dict la gerne, Jean
Becquet, Romain, notaire
1678-10-15

« ...Jtem par Jean Chauvet dict la gerne representant Nicolas Le defué Quarante arpens de terre en deux arpens de front Et vingt arpens de proffondeur... »

Adjudication à 146 livres

Sur Marie Prévost veuve Jean Chauvet à Olivier Roy, huissier de Notre-Dame des Anges Prévosté 1695-07-14

« ...fcituee au gros pin confistant En deux arpens de front fur vingt de profondeur Joignant d'un cofte pierre canard dautre Mathurin villeneufve... »

Concession

Jésuites à François Dubois père 1695-12-26
Aveu dénombrement du fief Notre-Dame des Anges
Dubois, François
1733

«...Qu'audessus Est françois Dubois qui possede deux arpens de terre de front fur feize arpens et demy de profondeur; chargés de trente trois fols, deux chapons et deux fols de Cens et rentes, lequel à maison grange, Etable, quatorze arpens de terre Labourable et quatre arpens de prairie...»

*Héritage
Dubois père, François à François Dubois fils*

*Déclaration au terrier Notre-Dame des Anges
Dubois, veuve François (Jean Barbot)
Geneste, André, notaire
1754-03-30*

*« ...Cinq Perches trois Pieds de terre de front Sur
Environ dix sept arpents de profondeur joignant La
terre En total du Costé du Susd'Est a la terre de pierre
Renaud Et dautre Costé au nord'ouest a Celle de denis
Villeneuve...Joseph dubois En posfede 4 Perches et
demy de front... Therese dubois En posfede 5 Perches 3
Pieds de front... Charles dubois En posfede 5 Perches 3
Pieds de front... »*

*Donation
Delâge, Veuve Jos. à Joseph Delâge
Enr. B174-90644 du 1893-09-30*

*Donation Delâge, Joseph à Joseph Delâge jr
Enr. B455-235594 du 1933-08-09*

*Déclaration d'hérédité
Delâge, Jean Charles
Enr. B469-244417 du 1936-03-14*

Source : « Réseau structurant de transport en commun – Étude de potentiel archéologique du parcours du tramway – Rapport final – Volume 3 – Chaînes de titres – Ethnoscop - Avril 2020 – p. 207-208 ».

Voici un résumé concernant ce lot pour un potentiel archéologique à la case H8 :

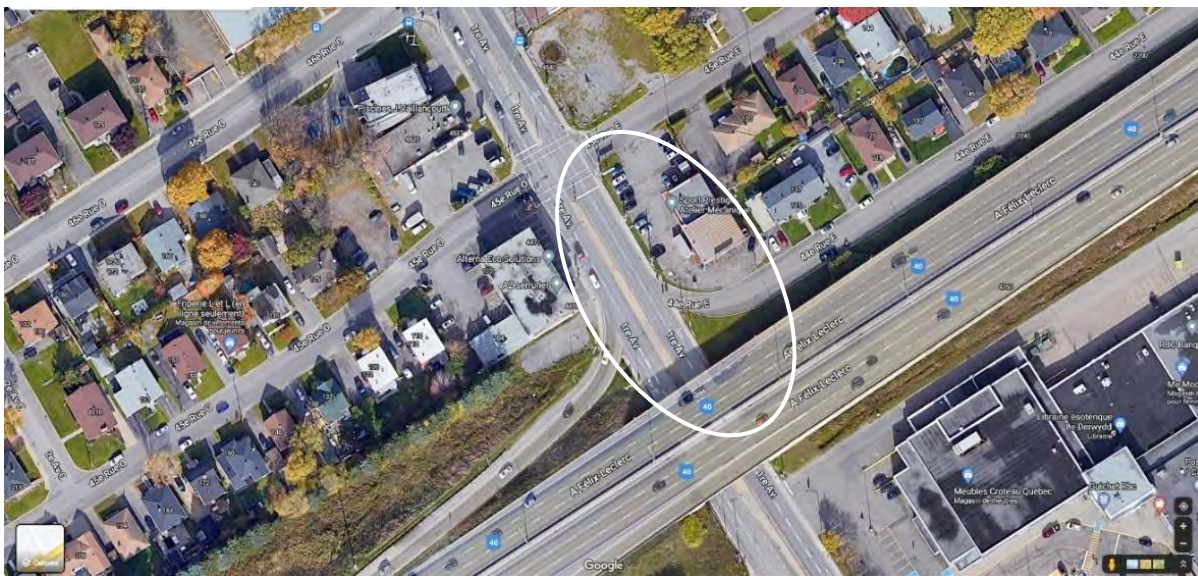
Zone	Localisation	Plan (volume II)	Code Borden	Références	Potentiel archéologique	Recommandation
H6	Pied de la côte d'Abraham	131		-Duberger 1808 -Goad 1898 et 1910 -Hall 1799 -Holland 1759 -Moss et Rouleau 1990 -Murray 1761 -Sanborn 1875 -Underwriters' Survey Bureau 1957	-Moulin à vent du Régime français? -Établissements (dont la poterie Tourangeau?) depuis la fin du XVIII ^e siècle	Inventaire
H7a et H7b	Côté ouest de la 1 ^{re} Avenue de part et d'autre de la 42 ^e Rue Ouest	185		-de Villeneuve 1686 -Trudelle 1887 -Vachon 1991	Chapelle et poterie de la fin du XVII ^e siècle	Inventaire
H8	Moitié est de la 1 ^{re} Avenue entre l'autoroute Félix-Leclerc et la 45 ^e Rue Est	186		-de Villeneuve 1686 -Patri-Arch 2018 -Sitwell 1867	-Maison de Jean Chauvet de la fin du XVII ^e siècle -Bâtiment en bois existant en 1867	Inventaire

Source : « Réseau structurant de transport en commun – Étude de potentiel archéologique du parcours du tramway – Rapport final – Volume 1 – Rapport – Ethnoscop - Avril 2020 – p. 234 ».





Zone H8 en image – Google maps



Source : <https://www.google.ca/maps/@46.8437627,-71.2506912,199m/data=!3m1!1e3?hl=fr>

Conclusion

En avril 2021, la mairie de Québec annonce un nouveau trajet du tramway. Un trajet de 19 km d'est en ouest qui sera de Cap-Rouge vers le pôle D'Estimauville au lieu de Charlesbourg. La partie du pôle Saint-Roch au terminus de Charlesbourg est retiré du projet initial. Ceci implique que les fouilles archéologiques prévues comme la zone H8 n'auront pas lieu.

Malgré ce changement de cap, nous connaissons, 350 ans plus tard, l'emplacement de **Jean Chauvet** et **Marie Prévost**. À cet endroit, il y a eu deux générations d'enfants : les **Bruneau** (Druineau) et les **Chauvet**.

SUR LES TRACES DE MES ANCÊTRES ACADIENS

Nicole Leblanc

Du 22 au 31 juillet 2022, j'ai eu la chance de réaliser mon rêve de visiter le coin de pays où mon ancêtre Daniel LeBlanc s'est installé. Laissez-moi vous partager ce bonheur.

Contexte historique

Daniel, né vers 1626, serait originaire du territoire du Loudunais en France. Il part de La Rochelle vers 1648 et s'installe à Port-Royal, en Acadie. Aucun contrat d'engagement n'a été trouvé jusqu'à présent. Selon les recherches et l'analyse d'André-Carl Vachon, spécialiste de

l'histoire acadienne, l'hypothèse qu'il se soit embarqué en tant que célibataire sur le navire *La Verve de Middlebourg* est plausible¹.

Dès 1637, Charles de Menou d'Aulnay, armateur, envoie plusieurs bateaux pour l'Acadie. Entre 1642-1654, devenu propriétaire et gouverneur de l'Acadie, il fait passer des centaines d'engagés. Il aurait même recruté des familles sur ses terres et celles de sa mère dans la seigneurie d'Aulnay. Les bateaux accostent dans une baie protégée à Port-Royal, tout près du fort.



Vers 1650, Daniel épouse Françoise Gaudet, veuve d'un certain Monsieur Mercier. Le couple a six garçons et une seule fille. En 1654, Port-Royal est envahi par les Anglais. Daniel ainsi que d'autres familles, s'établissent à Belle-Isle, environ 15 km au nord-est de Port-Royal (Annapolis Royal

aujourd'hui). Les marais ont déjà été asséchés et les terres sont cultivables. Ses voisins sont Antoine Gougeon, Antoine Hébert et Pierre Comeau. Cette carte est placée juste à côté du monument. La flèche rouge indique la terre de Daniel et Françoise.



Et ce voyage...

D'une durée de dix jours, le concept fut très particulier : dès l'inscription, ARO Voyages, agence spécialisée en voyages culturels et humanitaires, demande à chaque participant de fournir les patronymes de ses ancêtres acadiens. Dans mon cas, pour les principaux, LeBlanc et Gaudet, mais aussi Landry et Hébert. Le trajet du voyage est donc élaboré afin de visiter les lieux où ont habité les ancêtres des sept voyageurs que nous étions. Oui ! Un très petit groupe et il ne pourrait en être autrement sinon impossible de personnaliser l'itinéraire.

Pouvez-vous imaginer l'émotion que suscite le fait de fouler le sol sur lequel Daniel et Françoise ont cultivé leur



terre, pêché dans la sinueuse rivière Dauphin, entretenu des liens avec leurs voisins et amis ? Moi, j'ai pleuré et, comme le pape le fait, j'ai embrassé le sol... Si j'avais été seule, je serais restée longtemps couchée sur la terre pour laisser mon âme et mon humanité être davantage bouleversées et attendries. Je pouvais compatir à leur quotidien certes souvent joyeux mais aussi, à leur peur de l'ennemi anglais qui, il faut le dire, a malmené l'Acadie avant de la conquérir pour de bon avec la signature du Traité d'Utrecht en 1713. Les Anglais ont qualifié de traîtres ces Français catholiques dans une colonie britannique protestante. Aujourd'hui, un monument LeBlanc est érigé sur la rue *Marshland Road*, à l'intersection de la Route 1, près du 7019 Route 1².

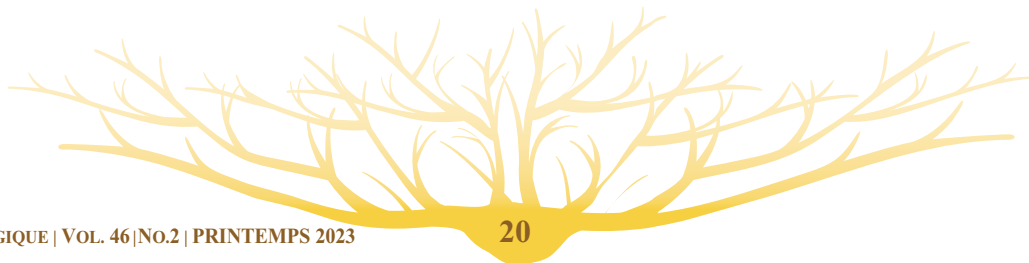


La Déportation des Acadiens

Un autre moment très important du voyage fut les *Journées de Commémoration de la Déportation*. Deux événements ont été mis à contribution.

Le 28 juillet, le lieu historique national de Grand-Pré a présenté des conférences, des documentaires et films, des récits historiques actés par des comédiens et comédiennes, de la musique et des chansons acadiennes. Sur cet emplacement de 13 acres se trouve l'église-souvenir dont le 100^e anniversaire d'érection était célébré. Elle rappelle la

première paroisse de Saint-Charles-des-Mines dans laquelle les hommes et les garçons de la région furent emprisonnés en septembre 1755 pour la lecture de l'ordre de déportation. L'église fut ensuite incendiée et la population expulsée d'Acadie. Une croix marque l'emplacement du cimetière de Saint-Charles-des-Mines dans lequel furent inhumés certains de mes ancêtres, descendants de Daniel et Françoise, plusieurs de leurs fils s'étant établis à Grand-Pré, dont Jacques, mon deuxième aïeul. Grand moment de recueillement, assise sur un banc...



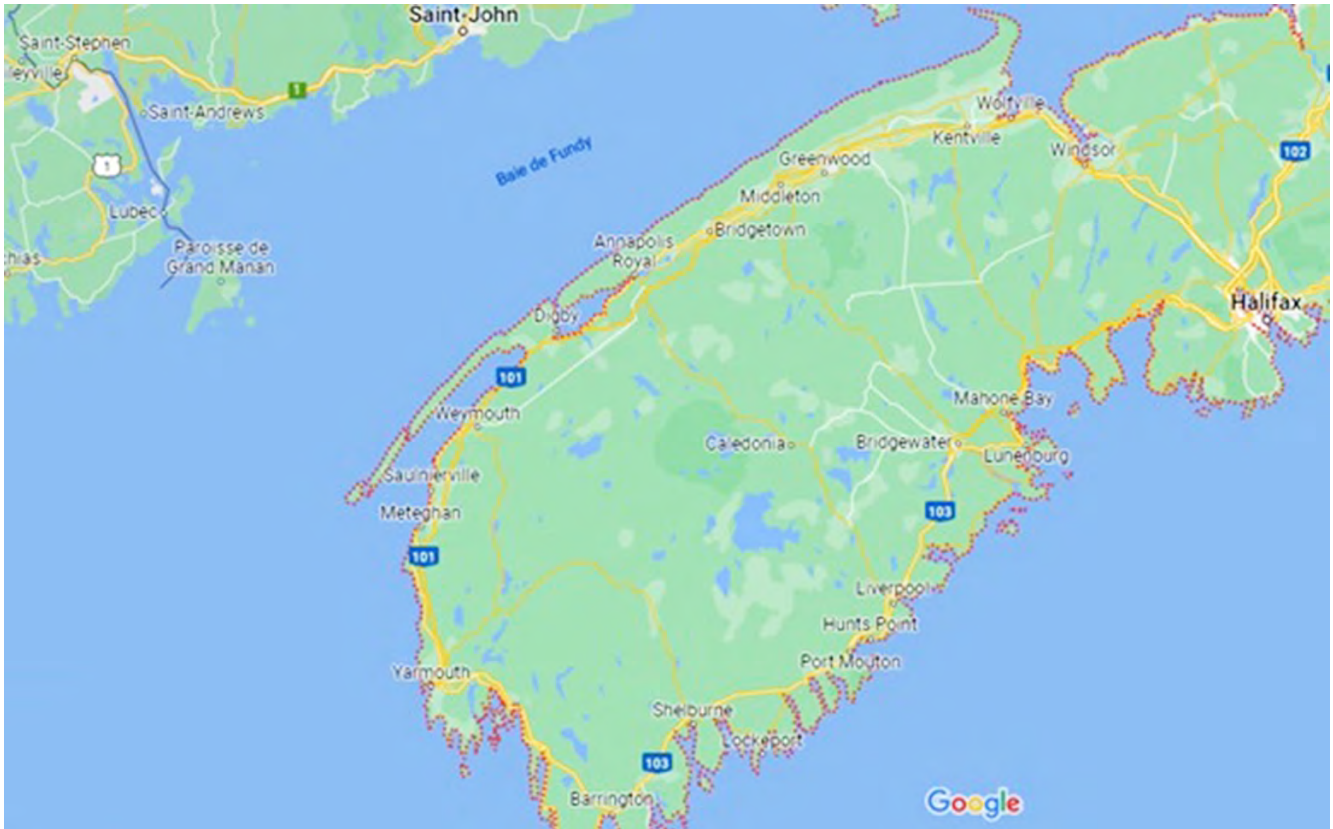


Le 29 juillet, nous nous sommes rendus à la Croix de la Déportation. Située au bord du Bassin des Mines, cette baie était la région la plus peuplée de l'Acadie avant 1755 et contenait les villages de Grand-Pré, Les Mines, Pisiguit, et Cobéquid³. Il y a eu d'autres lieux de déportation mais mes ancêtres, eux, sont partis de Grand-Pré.

Une cérémonie très touchante eut lieu afin de rappeler que les Acadiens étaient embarqués de force dans des chaloupes, les familles étant parfois séparées tandis que les navires anglais les attendaient au large pour les disséminer en Nouvelle-Angleterre, en Louisiane, en France, en Angleterre, etc. Des drapeaux représentant ces lieux sont plantés autour de la haute Croix. Une jeune artiste chante l'Hymne national de l'Acadie, l'*Ave Maris Stella*. Encore des larmes... mais aussi rencontre de plusieurs Acadiens et Acadiennes toujours fiers de leurs racines, de leur langue et de leur culture.

Voilà les principaux moments qui m'ont émue et ont fait en sorte que je comprenne intérieurement le vécu de mes ancêtres acadiens.

En terminant, vous dire que l'atterrissage s'est fait à l'aéroport de Halifax et que l'autobus, avec notre chauffeur typiquement acadien, Alphée, fut très agréable dans son ensemble. En partant d'Halifax, nous avons longé le bord de mer vers le sud et remonté vers le nord du côté de la Baie de Fundy, pour ensuite revenir vers Halifax. Vous pouvez voir le tracé sur la carte suivante⁴.



Pour tout l’or du monde, je n’aurais manqué ce pèlerinage au pays de mes ancêtres acadiens !
Je vous souhaite d’avoir la chance de vivre un jour une telle expérience !

Notes :

¹ Vachon, André-Carl. 2022. *La colonisation de l’Acadie 1632-1654*. Tracadie, Nouveau-Brunswick : Éditions La Grande Marée. 310 p.

² <https://monumentleblanc.com/fr/>

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Bassin_des_Mines

⁴ <https://www.google.ca/maps/place/Nouvelle-%C3%89cosse/@44.560001,-65.1680252,7z/data=!4m6!3m5!1s0x4b591298de18cf45:0x102581ef8cf0940!8m2!3d44.6922613!4d-62.6571885!16zL20vMDU5dDg>

Les photos des pages 19 et 21 sont des photos personnelles, prises sur les lieux



De gauche à droite : Denis Beaulieu, président de la SGCE, madame Carmen Sirois, épouse de Gilles, Gilles Samson et Manon Gagné, présidente de la FAG.

Félicitations à monsieur Gilles Samson !

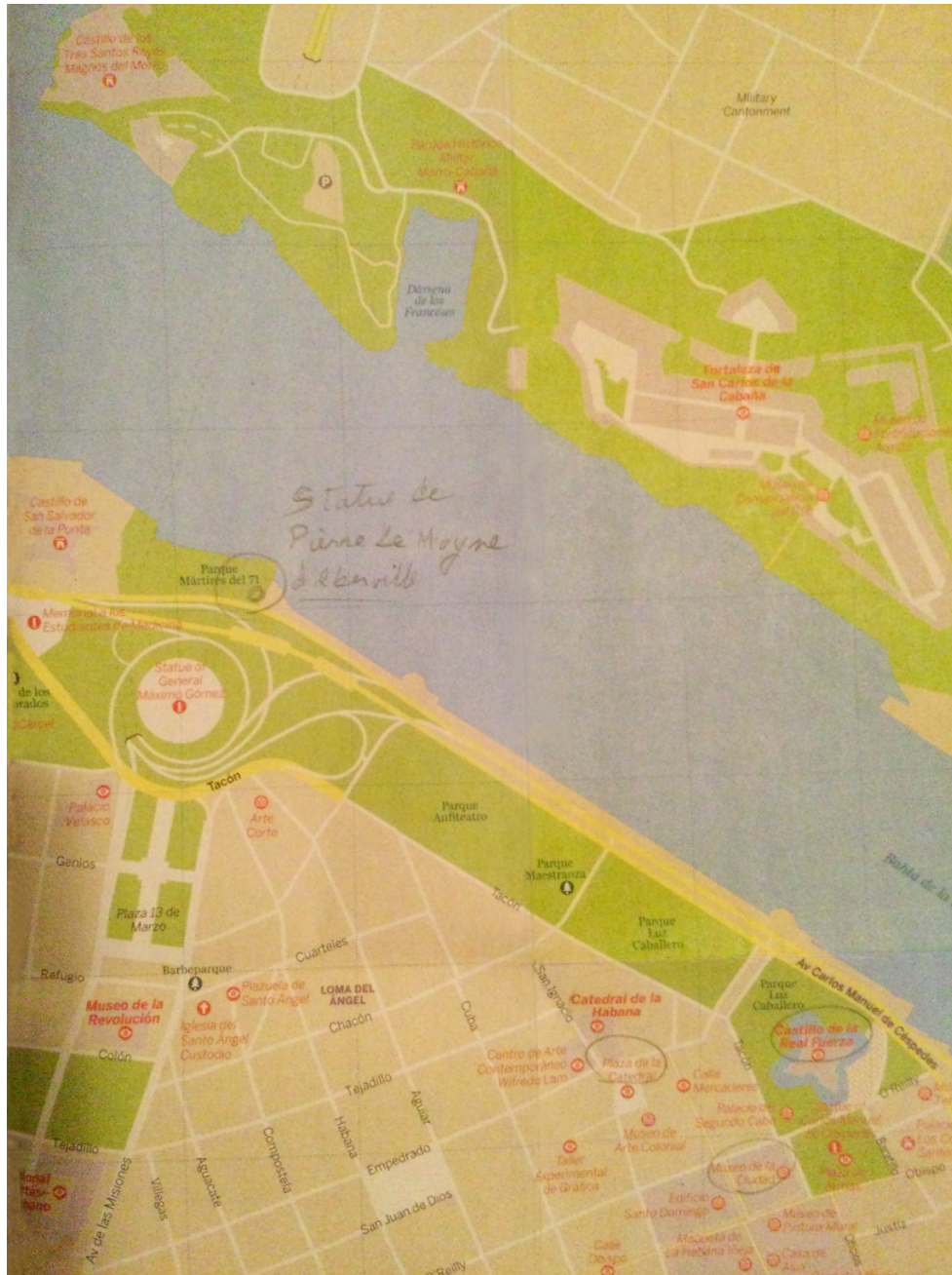
Le 14 février dernier, la Société de généalogie des Cantons-de-l’Est et la Fondation des Amis de la Généalogie ont rendu hommage à monsieur Gilles Samson pour tout son travail et toutes ses heures consacrées au développement de la Société et de la Fondation. Les membres des deux conseils d’administration ont tenu à lui dire MERCI pour tout son bénévolat. Une plaque souvenir, en granit, et des cadeaux lui ont été remis pour l’occasion.

SUR LES TRACES DE PIERRE LE MOYNE D'IBERVILLE À LA HAVANE

Jacques Gagnon

Trois sites de la vieille ville de La Havane conservent la mémoire de Pierre Le Moyne d'Iberville qui y est décédé le 9 juillet 1706 à quelques jours de sa 45^e année.

Localisation des sites dans la vieille ville de La Havane



D'abord, la Plaza de Armas autour de laquelle se dressaient la première église de La Havane, lieu de la sépulture de Le Moyne d'Iberville, et la citadelle de la Real Fuerza. D'Iberville aurait possiblement été empoisonné dans la forteresse avec son hôte Pedro Alvarez de Villarin, nouveau gouverneur de Cuba,

alors qu'ils préparaient une attaque d'envergure contre l'ennemi anglais¹. On trouve dans le musée de la ville – site de la première église et ex-palais des Capitaines généraux – une plaque commémorative donnée en 1937 par une délégation française :



À la gloire de Pierre Le Moyne d'Iberville, le héros de la baie d'Hudson, de Terre-Neuve et de Nevis, qui fonda en 1702 Mobile, première ville de la Louisiane française.

Né à Montréal en 1661, décédé à La Havane en 1706

Apposé par la Mission nationale française organisée en 1937 par le Comité France-Amérique.

Musée de la ville (ex-palais des Capitaines généraux)



La première église de la ville fut remplacée par l'actuelle cathédrale bâtie sur la place du même nom. Sur le mur extérieur de droite, quand on fait face à

l'édifice, a été scellée une deuxième plaque (en anglais, français et espagnol), don de Camillien Houde, maire de Montréal en 1935 :



À la mémoire d'un de ses plus illustres enfants Pierre Lemoyne d'Iberville né le 20 juillet 1661 et inhumé dans cette église le 9 juillet 1706.

La Ville de Montréal Canada

Camillien Houde

Mayor Maire Alcalde A.D. MCMXXXV

Cathédrale de La Havane



Enfin, une statue en bronze de Le Moyne d'Iberville, réplique de celle sculptée par Elzéar Soucy pour le Parlement de Québec (1924), se dresse près de l'entrée du port de La Havane. Le monument a été inauguré par le maire de Québec Jean-Paul L'Allier en 1999. Deux heures après son installation, deux représentants de l'ambassade du Canada en auraient subtilisé la plaque commémorative (en espagnol et en français) qui fut réinstallée en 2001² :

***Pierre Le Moyne d'Iberville
Montréal 1661 – La Habana 1706***

***Pierre Le Moyne d'Iberville,
célèbre héros militaire de la Nouvelle France,
amiral de la flotte de Louis XIV,
meurt le 9 juillet 1706 sur son vaisseau Le Juste,
ancré dans le port de La Havane.***

Inauguré le 14 novembre 1999, ce monument a été offert à La Havane par le Gouvernement du Québec.

Une dernière plaque s'y est ajoutée depuis, celle de la Société nationale des Québécois de l'Outaouais (en espagnol et en français)³ :

***Quebec recuerda - Le Québec se souvient
Pierre Le Moyne d'Iberville***

Montréal 1661 – La Habana 1706

***Le Fils de toute une nation, intrépide navigateur,
courageux explorateur et indomptable combattant,
dans la mémoire collective il demeure
le plus grand héros de la Nouvelle-France,
aujourd'hui, le Québec.***

***Offert à La Havane par la Société nationale des
Québécois de l'Outaouais, au nom de la nation du
Québec, en novembre 2019***

*Mathieu-Henri Jetté Président
Alexandre Cubaynes Vice-Président*

Statue de Pierre Le Moyne d'Iberville



Au Canada, il n'y a guère plus de monuments ou d'inscriptions à la mémoire de notre héros. Outre la statue du Parlement de Québec, je n'ai relevé qu'une seconde statue à Ottawa, rue Wellington, et à Montréal, une plaque de la

Commission des sites et des monuments historiques du Canada indiquant le lieu de naissance de Le Moyne d'Iberville au coin des rues Saint-Sulpice et Saint-Paul Est.

¹ Juan Luis Sanchez Martin, « Pedro Alvarez de Villarin », Real Academia de la Historia, dbe.rah.es/biografias/46257/pedro-alvarez-de-villarin

² Pierre Lahoud, *Un héros québécois à La Havane*. <https://www.pierrelahoud.com>

³ Mentionnons en outre la présence de la plaquette de Mobile (Alabama) avec pour seule inscription *In Friendship*. Comme La Havane, cette ville possède aussi une copie de la statue de Québec.

Les experts en généalogie préfèrent étayer la fiabilité de leurs travaux généalogiques avec les manuscrits originaux des mariages, des baptêmes et des sépultures plutôt que de se contenter des copies qu'on trouve dans les répertoires.

La plupart des répertoires de mariages incluant ceux de certains sites du réseau internet sont davantage des index secondaires de mariages plutôt que des sources de renseignements originales.

Voici tout ce qu'on trouve dans le *Répertoire des mariages du Comté de Richmond 1847-1950* imprimé et publié par le Frère Dominique Campagna (1970) au sujet du mariage d'Edward Griffith avec Mary McKenty à la page 214 :

1. L'époux Edward Griffith
2. Le père de l'époux Joseph Griffith
3. La mère de l'époux Johanna O'Brien
4. L'épouse Mary McKenty
5. Le père de l'épouse John McKenty
6. La mère de l'épouse Mary Mulvena
7. La date du mariage : 25 juillet 1859
8. Le lieu du mariage :
Paroisse S.Bibiane de Richmond

Voici maintenant ce qu'on trouve dans le manuscrit original du même mariage relevé dans le Fonds de l'Institut généalogique Drouin (Genealogie-Quebec.com), paroisse S.Bibiane de Richmond, dossier 1859, image 3130718 :

1. L'époux Edward Griffith
2. Le père de l'époux Joseph Griffith
3. La mère de l'époux Johanna O'Brien
4. L'épouse Mary McKenty
5. Le père de l'épouse John McKenty
6. La mère de l'épouse Mary Mulvena
7. La date du mariage : 25 juillet 1859
8. Le lieu du mariage :
Paroisse S.Bibiane de Cleveland (à l'époque)
9. Le célébrant est le missionnaire Luc Trahan qui a signé
10. L'époux est fils majeur
11. L'épouse est fille majeure

12. L'époux est un résident de Cleveland
13. L'épouse est une résidente de Cleveland
14. Les parents de l'époux sont des résidents de Cleveland
15. Les parents de l'épouse sont des résidents de Cleveland
16. John McKenty, le père de l'épouse, est cultivateur
17. John McKenty est présent et témoin au mariage
18. Mary Jane Mulvena est présente et témoin au mariage
19. James Griffith est présent et témoin au mariage
20. Rosa McKenty est présente et témoin au mariage
21. Aucune des personnes présentes n'a pu signer sauf le célébrant Luc Trahan

Quand on veut écrire l'histoire de notre famille, on ne peut pas se contenter uniquement de ce qu'on trouve dans les index et les répertoires. Avec les détails trouvés dans les manuscrits originaux, on arrive à établir des alliances avec les témoins, souvent de la parenté ou des voisins et amis qui assument divers rôles. Se servir des manuscrits originaux permet aussi de produire des ouvrages généalogiques beaucoup plus étoffés et plus crédibles si nous prenons aussi la peine de référer chaque détail de nos fiches où le renseignement a été relevé à une source de renseignements originale, fiable et facilement vérifiable. La plupart des bons logiciels de généalogie offrent cette possibilité. Avec des manuscrits originaux, on parvient parfois à reconstituer l'ensemble de la population d'un lieu donné et le rôle de chacun des résidents. C'est seulement ainsi que nous pouvons écrire l'histoire telle les émissions de télévision comme *Les Pays d'en Haut* ou *Le temps d'une paix* (entre-deux-guerres). En général, la plupart des sources de renseignements sont fiables à divers degrés selon René Jetté dans son *Traité de généalogie* (1991) qui y consacre plus de soixante pages des sept-cent-treize pages de son ouvrage. Du renseignement verbal (type 1) en passant par les copies déposées (type 2), il y a la source originale (type 3) qui est généralement contemporaine, donc la plus rapprochée du moment où l'événement rapporté est survenu.

LES TRUCS À PIERRE :

LE DÉFI YVONNE

Pierre Connolly

Habituellement, c'est moi qui travaille, et vous qui lisez. Que diriez-vous qu'on inverse les rôles, pour une fois? Je vous propose un défi généalogique, que j'appellerai le « Défi Yvonne »; il s'agit d'une dame Yvonne Cloutier.

Donc, je vous lance un défi de recherche, une énigme généalogique à résoudre, si vous préférez. Je vous donne une adresse de courriel où m'envoyer vos solutions à mon énigme; je vous promets de toutes les lire, avec plaisir. Dans un prochain article, je commenterai les solutions que j'aurai reçues, et je pourrai même identifier les meilleures solutions, si vous me le permettez.

Mon article de ce jour est donc en deux parties. En première partie je vous explique l'énigme à résoudre et je vous donne les informations dont vous avez besoin pour la résoudre. Dans la seconde partie, je vous

explique comment participer au défi pour que votre envoi soit pris en compte.

L'énigme

Yvonne Cloutier a perdu son père jeune, suite à une longue et très souffrante maladie. Dans la famille, tout le monde devait travailler et contribuer à la survie de la maisonnée, d'autant qu'on traversait la « crise de '29 ». Avant de se marier, Yvonne a donc décidé d'aller passer quelque temps à Montréal pour apprendre le métier de coiffeuse, et suite à l'obtention de son diplôme, elle a trouvé du travail dans un salon de coiffure-barbier, ce qui lui a permis d'amasser un petit pécule pour « faire son trousseau » comme on disait à l'époque.

Voici une bonne photo d'Yvonne dans le salon où elle travaillait, en compagnie de son patron.



LES TRUCS À PIERRE suite

J'ai fourni à l'éditeur de la revue une copie en haute résolution de cette photo, en le priant de s'assurer qu'elle soit bien reproduite. Juste au cas, vous pouvez également en télécharger copie à l'une ou l'autre des adresses suivantes :

<http://tiny.cc/photo-defi-yvonne> ou bien <http://u.pc.cd/re5otalK> ou suivre ce code QR



Votre défi est le suivant : Sachant qu'Yvonne s'est mariée en août 1935 à Sherbrooke, vous devez répondre aux deux questions suivantes, la première étant plus facile à répondre que la seconde :

1. Quelle est la date de cette photo (le mois et l'année seulement)?
2. Qui était le propriétaire du logement où Yvonne habitait à ce moment?

Non, ce n'est pas une attrape. Vous avez TOUTES les informations requises pour solutionner l'énigme si vous êtes un bon détective. La généalogie, vous savez, c'est souvent ça : être bon détective, savoir exploiter

chaque petit détail insignifiant, utiliser toutes les informations dans le menu détail.

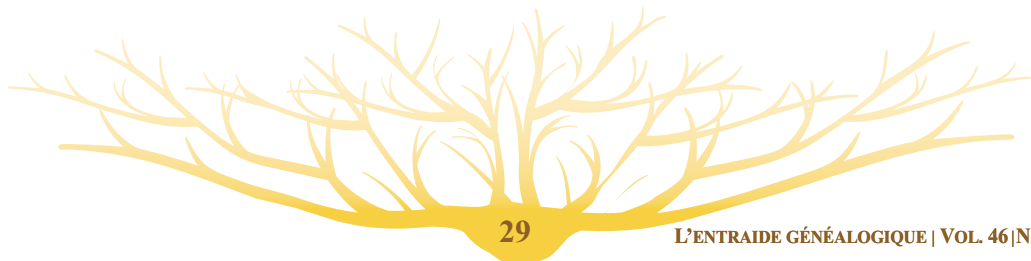
Non, la réponse n'est pas écrite nulle part dans la photo, même pas en petits caractères qui seraient lisibles avec une loupe. Non, c'est une vraie énigme qui fait appel à votre sens de l'observation et de la déduction. Et quand vous trouverez la réponse, vous aurez de facto la preuve irréfutable que votre solution est la bonne!

Alors, on s'amuse? Réfléchissez... Essayez ...

Comment participer au défi

Envoyez-moi un courriel à l'adresse que voici : defi.yvonne@pconno.com. Dans votre courriel, indiquez-moi ce que vous avez trouvé, et expliquez-moi clairement comment vous avez utilisé la photo pour orienter vos recherches. Dites-moi également si vous me permettez ou non de vous identifier dans mon prochain article où je discuterai des solutions reçues. Vous avez un mois pour me répondre à compter de la date de parution de la revue : il faut que je me garde un peu de temps pour lire vos réponses et en faire un résumé qui aura de l'allure. Après ce délai d'un mois, je supprimerai l'adresse de courriel indiquée plus haut, de sorte que vous ne pourrez plus m'envoyer vos résultats.

Souvenez-vous qu'en généalogie, il n'y a pas de honte à ne pas trouver; il y a juste de la honte à ne pas chercher! Et pourquoi pas : si vous ne trouvez aucune réponse, vous pouvez quand même me faire part de vos commentaires!



VISAGES ESTRIENS – HOMMAGE À NOS MILITAIRES

Caporal-chef Annie Tougas (1975-20...) :

52^e Ambulance de campagne
et Sherbrooke Hussars

Rédaction : Evelyne Lafond et Jean-Marie Dubois

Photo : courtoisie du Sherbrooke Hussars (photo Katryna Bélanger)



Annie Tougas est née le 10 février 1975 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle est l'aînée d'une famille de trois enfants. Son père, Jean-Pierre Tougas, fonctionnaire et sa mère, Hélène Ouellette, mère au foyer, se sont épousés le 30 septembre 1972 en l'église de Saint-Ignace, à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Annie Tougas complète en 1987 ses études primaires à l'école Centrale de Saint-Ignace-de-Stanbridge. Elle commence alors ses études secondaires à l'école Monseigneur-Desranleau, à Bedford, les poursuit en 1989 à l'école Jean-Jacques-Bertrand, à Farnham et les termine en 1992 au Centre de l'éducation aux adultes, à Cowansville.

Annie Tougas oriente ensuite son choix de carrière vers le domaine de la santé. Elle acquiert en 1994 un diplôme d'études professionnelles comme préposée aux bénéficiaires à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, à Saint-Jean-sur-Richelieu. En 1997, elle choisit de mettre son dynamisme à contribution en suivant un cours d'instructeur en conditionnement physique au YMCA de Montréal. En 1998, elle bonifie sa formation en obtenant l'accréditation en musculation de la Fédération de culture physique amateur du Québec. De 1998 à 2005, elle travaille comme entraîneure, gérante et directrice dans différents centres de conditionnement physique d'Énergie Cardio à Saint-

Jean-sur-Richelieu, Chambly, Granby et Cowansville. Elle donne ensuite naissance à deux enfants : Rosie et Louis-Philippe. En 2005, elle obtient la certification d'instructeur pour l'Association nationale des intervenants en exercice à Montréal. Elle réussit ses certifications d'instructeur FIS (*Fitness Instructor Specialist*) du Canadian Fitness Professional à Montréal et d'instructeur de cours en groupe de plein air au Cardio Plein Air de Longueuil en 2006. Le 25 août 2007, en l'église de Sainte-Thérèse, à Cowansville, elle épouse Pascal Courtemanche, un lieutenant responsable du Bureau de coordination de soutien opérationnel (BCSO) au district sud à la Sûreté du Québec, rencontré au centre de conditionnement physique *Énergie Sud* à Cowansville en décembre 2005. Ils forment depuis une famille recomposée avec Sandryne, la fille de ce dernier. De 2006 à 2016, Annie Tougas est franchisée Cardio Plein Air. En 2007 et 2008, Annie Tougas se perfectionne en tant que massothérapeute au Centre de formation en médecines alternatives de Granby. Finalement, en 2018 et 2019, elle est gérante du restaurant de déjeuners *Allo mon coco* à Sherbrooke.

En 2017, Annie Tougas acquiesce à la demande de son fils d'aller aux portes ouvertes du Collège militaire royal de Saint-Jean. L'expérience produit son effet et fait naître en elle le projet de joindre les Forces armées canadiennes. Elle entame les démarches pour finalement être enrôlée comme soldat le 12 juin 2018 au sein de la 52^e Ambulance de campagne à Sherbrooke. Bien que plus âgée que la moyenne des candidats dans ses cours, Annie Tougas se démarque par son enthousiasme, sa persévérance, ses performances et sa condition physique. Elle obtient une mention en tant que troisième finissante dans son cours QMB-T (qualification militaire de base Terre) en 2018 à la base de Valcartier, puis termine deuxième de sa promotion à son cours de qualification professionnelle de base PP1 (cours métier administrateur des ressources humaines), à la base de Borden, en Ontario, en 2020. Elle est promue caporal le 10 juillet. Elle complète son cours de caporal-chef en 2020 et travaille depuis 2021 comme administrateur principal des ressources humaines au sein du *Sherbrooke Hussars*, unité où elle a eu l'opportunité d'avoir un emploi permanent. Elle est promue caporal-chef intérimaire le 25 janvier 2021 et caporal-chef le 10 juillet 2022.

Toujours souriante, Annie Tougas continue de s'entraîner cinq matins par semaine.

ANNIE TOUGAS

Lignée paternelle

GUILLAUME TOUGAS
Marie Labbé

GUILLAUME TOUGAS DIT LA VIOLETTE
Marie Brazeau
10 novembre 1698, Montréal

CHARLES TOUGAS
Catherine Deniger Sansoucy
21 novembre 1735, Laprairie

CHARLES TOUGAS
Charlotte Caille
8 février 1768, Laprairie

JEAN-BAPTISTE TOUGAS
Charlotte Lemieux
7 juillet 1806, Saint-Constant

JOSEPH TOUGAS
Charlotte Tremblay
3 février 1839, L'Acadie

HILAIRE TOUGAS
Emma Leblanc
15 février 1876, Stanbridge

FRANÇOIS TOUGAS
Clara Bourdeau
17 janvier 1910, Saint-Damien

JOSEPH TOUGAS
Irène Patenaude
17 septembre 1938, Saint-Alexandre

JEAN-PIERRE TOUGAS
Hélène Ouellette
30 septembre 1972, Saint-Ignace-de-Stanbridge

Lignée maternelle

FRANÇOIS OULLET
Isabelle Barre

RENÉ OUELLET
Anne Rivet
8 mars 1666, Québec

GRÉGOIRE OUELLET
Anne-Josephte Lizotte
5 mars 1696, Rivière-Ouelle

FRANÇOIS OUELLET
Félicité Pinel Lafrance
11 novembre 1720, Sainte-Anne-de-la-Pocatière

FRANÇOIS OUELLET
Marie-Anne Ayotte
6 février 1758, Kamouraska

JOSEPH OUELLET
Josephite Malenfant
8 janvier 1805, Sainte-Anne-de-la-Pocatière

JEAN-PIERRE OUELLETTE
Thècle Gagnon
8 janvier 1828, Sainte-Anne-de-la-Pocatière

CALIXTE OUELLET
Georgiana Laboissonnière
21 avril 1874, Sainte-Anne-de-la-Pocatière

CALIXTE OUELLETTE
Laura Pelletier
23 avril 1912, Sainte-Sabine, co. Missisquoi

MAURICE OUELLETTE
Béatrice Desnoyers
12 octobre 1935, Saint-Césaire

HÉLÈNE OUELLETTE
Jean-Pierre Tougas
30 septembre 1972, Saint-Ignace-de-Stanbridge

ANNIE TOUGAS

Recherche : Paul Desfossés, Société de généalogie des Cantons-de-l'Est

HOMMAGE À UNE DE NOS MEMBRES

RENÉE ARSENAULT

Gilles Samson



Renée voit le jour à l'hôpital Sainte-Justine, rue Saint-Denis à Montréal, le 11 avril 1938. Première fille des cinq enfants de Jean Arsenault, né à Saint-Didace, le 19 mars 1905, opérateur à la manufacture d'Eaton de Montréal. Il décède le 17 janvier 1970 à l'hôpital Notre-Dame de Montréal et est inhumé au cimetière de Joliette. Germaine Lévesque, conjointe de ce dernier, est née à Sainte-Sophie-de-la-Corne, le 14 septembre 1905. Vendeuse dans un magasin d'accessoires électriques à Joliette, elle décède à l'hôpital Jean-Talon à Montréal, le 12 février 1999 et est inhumée au cimetière de Joliette. Ils s'unissent en la cathédrale Saint-Charles-de-Borromée, à Joliette, le 26 juin 1937. De cette union sont nés cinq enfants :

1^{er} enfant : Renée, née le 11 avril 1938 à l'hôpital Ste-Justine, à Montréal;

2^e enfant : Paulette, née le 28 janvier 1940, à la maison familiale, baptisée en la paroisse de Sainte-Philomène de Rosemont;

3^e enfant : Raymonde, née le 30 avril 1942 à la maison, baptisée en la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont, ville de Montréal, jumelle de Pierre ;

4^e enfant : Pierre, né le 30 avril 1942 à la maison, baptisée en la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont, ville de Montréal, jumeau de Raymonde ;

5^e enfant : Jean, né le 24 mars 1945 à la maison, baptisé en la paroisse Saint-Barthélemy, ville de Montréal.

Renée fait ses études primaires de 1944-1946, de la première à la troisième année, à l'école Saint-Barthélemy de Montréal. De 1946-1949, sa quatrième année et cinquième année au primaire, sur la rue Bernard à Montréal, à la paroisse de Saint-Georges. De 1949-1953, elle refait sa cinquième année, puis sa sixième et septième année à Saint-Gabriel-de-Brandon comme pensionnaire. De 1953-1955, elle revient à Montréal à l'Académie de Sainte-Anne pour le cours de lettres et de sciences, ce qui équivaut à des études secondaires.

En 1953, vers l'âge de 15 ans, son oncle Donat Arsenault, lui propose un travail d'été dans sa pâtisserie (Pâtisserie Arsenault) sur la rue Ontario. Comme c'était loin de la maison, Renée dormait chez ses cousines. Renée apprécie ce travail parce qu'elle gagne un peu d'argent et du même fait cela lui permet d'en savoir plus sur la famille du frère de son père.

En 1954, à 16 ans, elle travaille comme caissière au théâtre RITZ sur la rue Bélanger à Montréal. Cela lui donne l'occasion de visionner plusieurs films. Elle reçoit des laissez-passer dans d'autres théâtres. En même temps, elle continue à étudier à l'Académie de Sainte-Anne en lettres-sciences pour s'orienter comme technicienne en laboratoire médical.

Au cours de l'été 1955, Pierrette Beaudoin, son amie d'enfance qui travaille pour une compagnie d'assurance, la *Insurance Compagny of North America*, de la rue St-Jacques, mentionne qu'elle peut décrocher un emploi pour l'été. Le travail consiste à placer dans les filières, des polices d'assurances et leurs avenants. Ses études ne l'ont pas préparée à ce travail.

HOMMAGE À UNE DE NOS MEMBRES (suite)

Renée aime tellement l'ambiance du bureau qu'elle décide de ne pas retourner aux études. Ses parents sont bien chagrinés.

En 1955, elle entreprend des études en bureautique au *O'Sullivan College*, rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Hubert, à Montréal. Après avoir obtenu de la rapidité en dactylographie, elle obtient un travail plus intéressant comme dactylographe. Dans cette compagnie d'assurance, ses patrons utilisent la langue anglaise et elle avait beaucoup de difficulté à s'exprimer dans cette langue. La secrétaire de son patron lui sert d'interprète. Elle gagne au tout début 30\$ par semaine et est payée une fois par mois à tous les 22 du mois. Elle remet 10\$ par semaine aux siens. Elle fait ce travail jusqu'à la fin de 1958 car les employés reçoivent une gratification de l'employeur à la fin d'année à raison de 10% du salaire. Fin de décembre 1958, elle gagne 50\$ par semaine et elle est payée le 15 et 30 de chaque mois.

Pierre et Renée se rencontre au bowling du centre paroissial Notre-Dame-du-Rosaire, à Montréal. Elle trouve que Pierre a du style et décide de lui laisser son numéro de téléphone sur un bout de papier près de la feuille de pointage.

Le 1^{er} juillet 1958, à l'église Saint-Barthélemy de Montréal, Renée épouse Pierre Delisle, commis au bureau de ROSCO Métal à Montréal. Pierre naît à la maison paternelle en la paroisse Très-Saint-Rédempteur à Montréal, le 13 mai 1936. De ce mariage naissent trois enfants dont deux garçons et une fille : François né le 17 novembre 1962, à Montréal ; Michel né le 22 novembre 1964, à Montréal ; Caroline née le 29 janvier 1969, à Montréal. Les enfants portent le nom de famille de Delisle seulement.

Pierre est le fils d'Eugène Delisle, né le 6 septembre 1907, en la paroisse de Très Saint-Nom-de-Jésus, à Montréal et décède d'une crise cardiaque à son travail en février 1963 et de Fleur-Ange Courchesne née le 29 novembre 1907 à Montréal, qui décède le 20 novembre 1996, à l'hôpital Fleury de Montréal. Tous deux reposent dans le cimetière de Saint-Guillaume, d'Upton.

En septembre 1959, Renée est libre car l'arrivée d'un bébé se faisait attendre. Le père de Suzanne

Villemure, une compagne et une amie de travail, a besoin d'une secrétaire pour la période de dix mois environ, pour remplacer un congé de maternité. À ce moment Renée demeure sur la rue Bélanger et le travail est sur la rue Atwater près Notre-Dame. Environ une heure et trente de transport, le matin et le soir. Elle occupe un poste de secrétaire pour *Millen & Sons*, un magasin d'accessoires d'autos. Elle reçoit 45\$ par semaine. À l'été de 1960, elle quitte l'emploi.

En septembre 1960, Renée travaille comme dactylographe dans un bureau de notaire sur la rue Rachel, pas de souvenance du nom du bureau ; elle exécute des travaux de dactylographie à faire des bilans en sept copies toute la journée. Ce travail lui déplaît. Elle gagne 50\$ par semaine. À l'été de 1961, elle prend congé.

En septembre 1961, un ami de son père, Jean-Paul Lauzon, l'appelle à prendre la relève de sa secrétaire, M^{lle} Dutrisac. Ce travail représente plusieurs défis : réception, comptabilité et secrétariat. Renée travaille jusqu'en septembre 1962 chez JP Lauzon Ltée. Ce dernier est représentant d'une compagnie de sourds et muets de Montréal dans la vente de bureaux et de cloisons en acier. Renée reçoit comme salaire 55\$ par semaine. Aucun transport pour ce travail, le bureau est situé sur la rue Sagard près de la rue Bon-Air, à Montréal. À l'occasion, cela permet à Renée de dîner quelquefois chez ses parents, surtout les vendredis. Sa mère Germaine Lévesque prépare de grandes variétés de repas et les vendredis sont des jours où la famille est obligée de manger maigre.

En novembre 1962, Renée et Pierre attendent leur premier enfant donc de 1962 à 1973, Renée est absente du marché de travail car elle consacre son temps à ses trois enfants. Cette période est une occasion à saisir.

Entre 1973 et 1979, Renée devient une représentante des produits *Avon* à Terrebonne qui est un très bon territoire, de plus ce travail lui permet de rester en contact avec le monde du travail. Elle gagne environ 5 000\$ par an.

Lors du retour au travail de Renée, sa fille Caroline âgée de cinq ans et qui fréquente la maternelle à Terrebonne, soit l'École Saint-Louis, est gardée par une amie qui a une fillette du même âge. Celle-ci reçoit des produits Avon pour ses services de puériculture.

HOMMAGE À UNE DE NOS MEMBRES (suite)

En 1979, la famille de Renée et de Pierre s'installe à Sherbrooke avec les trois enfants âgés de seize ans, quatorze ans et dix ans sur la rue Jean-Talon, dans la paroisse Coeur-Immaculée, à Sherbrooke.

De 1979 à 1981, Renée participe aux tables de la Conférence dont la station de radio CHLT 63 AM fait la promotion. Chaque semaine il y a différents conférenciers avec différents thèmes afin de s'éduquer, se renseigner sur différents sujets avec discussions par la suite offertes par la ville de Sherbrooke, dont bon nombre de discussions ont fait l'objet. Elle se souvient du cours sur la nouvelle sexualité présenté par le médecin François Lajoie, gynécologue dont le thème a fait l'objet de quelques débats.

De 1982 à 1984, elle poursuit ses études au Collège de Sherbrooke en sciences humaines et en mathématiques. Ses fils François et Michel sont également des étudiants du Collège de Sherbrooke. À la radio CHLT 63 AM, on annonce que des cours sont destinés seulement à des femmes qui ne sont pas sur le marché du travail et qui veulent retourner aux études. Comme prérequis, il faut l'équivalent d'un secondaire V. Le programme suggéré est « C'est à ton tour » avec deux groupes de trente personnes par classe. Le groupe de Renée est les mardis et les jeudis durant trois ans pour obtenir un diplôme. Cette période est très gratifiante pour Renée à la fois socialement, amicalement. Renée rencontre des femmes avec lesquelles elle s'entend et qui partagent les mêmes ambitions et les mêmes buts. Des soixante personnes inscrites, seulement trente ont terminé le cours.

En 1985, Renée obtient un diplôme d'études collégiales en sciences humaines avec les mathématiques.

En 1980, Renée est acceptée comme membre de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. De 1985 à 1991, elle est élue secrétaire-trésorière du conseil d'administration de la Fondation des Amis de la généalogie. De 1996 à 2001, elle demeure au sein du conseil d'administration comme administratrice et revient de 2003 à 2005, comme secrétaire. De 1989 à 1996, Renée est bénévole comme trésorière à la Fédération des Sociétés de généalogie du Québec. En 1999, Renée reçoit la distinction de membre émérite

et, du même fait, compte le plus d'années de service à la Fondation des Amis de la généalogie. De 2005 à ce jour, Renée, à sa résidence et avec son ordinateur, accomplit toujours des tâches bénévoles comme l'entrée de données. À ce jour, Renée a dactylographié 21 512 cartes baptismales de Saint-Roch de Québec, ainsi que pour d'autres paroisses sur une période d'un an à un rythme de 15 heures par semaine pour un total de cinq ans pour réaliser ce travail.

De 1986 à 1990, Renée fréquente l'Université de Sherbrooke. Cours pour les séniors comme l'anglais, histoire, géographie, histoire de la musique, remise en forme, théâtre afin de passer le temps et continuer à apprendre.

Au cours de l'été 1988, elle travaille huit mois en tant que représentante au sein de l'entreprise alimentaire *AW Clark*. Ce travail implique la promotion de plusieurs produits en magasin alimentaire. Son territoire s'étend de Drummondville à Coaticook et de Victoriaville à Magog. Elle touche 9\$ de l'heure. Les transports et les dîners sont payés par la compagnie. Elle travaille environ trois jours par semaine, quinze heures par semaine.

En juin 1990, Renée fait beaucoup de bénévolat au sein d'un certain nombre d'associations, notamment le comité des parents, le comité des églises, le comité des loisirs et bien d'autres. Chanceuse, elle acquiert un travail dans une compagnie qui aide les personnes à démarrer une nouvelle entreprise. Elle retourne sur le marché du travail chez PRO-GESTION Estrie comme secrétaire à raison de 9\$ de l'heure à 35 heures par semaine. Micheline Leclaire-Gilbert qui est la présidente de la SGCE réfère Renée par l'entremise de sa fille Michelle à Pro-Gestion qui cherche une secrétaire.

En 1996, L'entreprise entreprend une grande expansion alors elle conserve seulement de la comptabilité et les statistiques. En 2000, elle entame le travail concernant les statistiques à raison de deux jours par semaine et termine en mai 2005 où elle bénéficie de 14\$ de l'heure.

De 2005 à ce jour, Renée Arsenault-Delisle prolonge son bénévolat à effectuer de la comptabilité pour le syndicat de copropriétaires de condos aux 460 et 464 de la rue des Érables à Sherbrooke.

DONATEURS RÉCENTS À LA FONDATION DES AMIS DE LA GÉNÉALOGIE



La Fondation* remercie
tous les donateurs pour leur
souscription.

DONATEURS 2022 CONTRIBUTION PLATINE

Paul Desfossés	1 000 \$
Gilles Samson	1 000 \$

CONTRIBUTION BRONZE

André Bélisle	100 \$
Maurice Langlois	100 \$
Marcel Lapointe	100 \$
Marie Gagnon	100 \$
Gaétan Champagne	75 \$
Sabine Champagne	70 \$
Marie Vernier-Papillon	50 \$
Claude Léveillé	50 \$
Jacques Roy	50 \$
Michel Cloutier	50 \$
Luce Marquis	50 \$
Manon Gagné	50 \$
Renée Délisle-Arsenault	30 \$
Lise Messier	30 \$
Édith Champagne	30 \$
Hélène Boutin	25 \$
Gisèle Denincourt	25 \$

* **DONS à la Fondation des Amis de la généalogie**
Tout don fait à la Fondation AG Inc. est éligible à un reçu aux fins
d'impôt sur le revenu. <https://sgce.qc.ca/fondation-ag/>

Merci à tous nos partenaires !

Déchiquetage de documents
CONFIDENTIEL

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels pour le déchiquetage dans un environnement protégé et contrôlé

DÉFI Polyteck *Une Force adaptée*
Cascades *Fièvre partenaire*

1255, boul. Queen-Victoria Sherbrooke, QC, J1J 4N6 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590
Site web : www.defipolyteck.com | Courriel : service@defipolyteck.com


Société de généalogie
des Cantons-de-l'Est

Des remerciements à nos commanditaires qui nous soutiennent, des remerciements à nos lecteurs qui les encouragent !

Legion 

Guy Marchessault, Président 819 580-2255
Jean-Pierre Lemelin, 1^{er} Vice-président
Jean-Pierre Gaudreau, 2^e Vice-président
Mireille Patry, secrétaire
Christine Spooner, trésorière
Lucie Gagné, adhésion
Pierre Laverdure, administrateur
Jean-Guy Saint-Gelais, administrateur
M. Patrice Grégoire, aumônier

Légion royal canadienne
Filiale 10
2615 rue Hertel
Sherbrooke, QC, J1J 2J4
819 563-4944
www.legion.ca
legionfiliale10@gmail.com


LEGROUPE A&A
LE GROUPE A&A SPÉCIALISTE DU DOCUMENT (SHERBROOKE) INC.
4229, boulevard Industriel
Sherbrooke, Québec J1L 2S7

Marc Lapointe
Directeur, Associé

☎ 819 829-5959 (2112)
☎ 819 829-2306

✉ mlapointe@groupeaa.ca
🌐 www.groupeaa.ca


LASERPRO | EXPERT EN IMPRESSION DURABLE

Nouvelle adresse :
4435 Boulevard Industriel
Sherbrooke (Québec) J1L 2S9

Téléphone : 819 566-2847
Télécopie : 819 566-6077
Sans frais : 1 800 555-9531

laserpro.ca

BIJOUTERIE
Fernand Turcotte
JOAILLIER

Qualité et service depuis plus de 45 ans **Monique et Fernand Turcotte**
Propriétaires

2309, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2G2
Tél. : 819 564-2335
Téléc. : 819 564-2338




Alain Villeneuve
Agence Sherbrooke
Conseiller en sécurité financière

IA
Groupe financier

ia.ca

3200-A, rue King Ouest, bur. A-200
Sherbrooke (Québec) J1L 1C9
819 569-2514 1 800 668-2514
C. : 819 238-2653 F. : 1 877 781-7383
alain.villeneuve@agc.ia.ca

Industrielle Alliance,
Assurance et services financiers inc. Cabinet de services financiers


PAQUETTE
notaires inc.

M^{re} HEÏDI PAQUETTE L.L.B., D.D.N. / Notaire
HEIDI.PAQUETTE@NOTARIUS.NET
120, rue Angus Nord, bureau 100
East Angus (Québec) J0B 1R0

M^{re} JOANNIE LA MADELEINE L.L.B., D.D.N. / Notaire
J.LAMADELEINE@NOTARIUS.NET
2100, rue King Ouest, bureau 10
Sherbrooke (Québec) J1J 2E8

📞 **TÉL. : 819 832-2497** 📠 **TÉLÉC. : 819 832-3550**

UNIVESTA
ASSURANCES & SERVICES FINANCIERS

...On redéfinit le mot **couleur**


Tēchnopub
impression numérique | multi-services

933, Fédéral, Sherbrooke, Qc, J1H 5A6, T. 819.563.5932, www.technopub.ca

Photographie
Marc Bailey

819 821-3999
www.photomarcbailey.com
jessica@photomarcbailey.com




Louis-Philippe Perreault, CPA, CA
Président


Perreault CPA Inc.

info@perreaultcpa.com
819 791-1176



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,
vous n'êtes pas seul.
Nous sommes là
pour vous...**
24 heures par jour.



Complexe de la rue du
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

819 565-7646 | www.coopfuneraireestrie.com

SEPT SALONS POUR VOUS ACCUEILLIR

Complexe rue du 24-Juin
Sherbrooke • Bromptonville • East Angus
Val-des-Sources • Weedon • Windsor

SERVICES COMPLETS

Cimetière traditionnel
Cimetière naturel
Arrangements préalables
Columbarium • Maulolée • Chapelle
Accompagnement personnalisé
Cérémonies personnalisées



LE PRIX RAYMOND-LAMBERT



La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est lance son concours annuel et invite ses membres à lui soumettre leurs oeuvres généalogiques.

Ce concours est rendu possible grâce à la participation financière de la Ville de Sherbrooke.

Catégories :

- Le meilleur volume d'intérêt général en généalogie (publié ou inédit)
- La meilleure histoire de famille (publiée ou inédite)
- Le meilleur dictionnaire généalogique (publié ou inédit)
- Les meilleurs articles publiés dans la revue *L'Entraide généalogique*

Règlements du concours

- 1- Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2- Tout document doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 1^{er} octobre de l'année en cours, sur support papier ou informatique.
- 3- Tout texte pour *L'Entraide généalogique* doit avoir été publié dans un des trois numéros de l'année en cours.
- 4- Les textes imprimés doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 ½ par 11.
- 5- Tous les textes reçus non primés seront donnés à la bibliothèque de la Société et les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6- Les membres du jury sont choisis par le conseil d'administration de la SGCE.
- 7- Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8- Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9- Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du/de la secrétaire de la S.G.C.E.
- 10- Les prix seront attribués au moment le plus opportun de l'année.